



Et puis, j'aurais quelqu'un avec moi pour me désennuyer au lieu du vieux Pit Beaucage qui sent la boucane et le tabac à chique."

"Comme ça, papa, c'est décidé," dit-elle en le fixant de ses grands yeux sombres . . . et elle souriait, espiègle, sûre d'avance de sa victoire...

"Es-tu folle, petite? Voyons! Tu ne peux pas venir là-bas - c'est à quatre cents milles d'icitte - le chemin de fer se rend rien qu'à Bonfield! Après ça i'y a les portages, les traversées, les sentiers "roffes", les bagages . . . les mouches ... Pauvre enfant, tu vas crever en route."

Elle sourit. "Je ne suis pas si feluette que ça; j'ai du St. Jean dans les veines. Le voyage, ce n'est rien. Vous serez là pour me protéger. Et puis j'ai hâte de voir tout ce beau pays: passer par Québec, les trois Rivières, Montréal, Byetown, Mattawa, l'Eau Claire, Bonfield, la tête-du Lac Nosbonsing, le fort Laronde, le beau lac Nipissingue, la Mission . . . votre place, papa. Depuis que je suis toute petite que vous me le racontez ce voyage; je veux le vivre maintenant. Je vais y aller faire la classe à la mission du St. Esprit!"

Il invoqua la fatigue, le froid, le danger, l'isolement, l'hiver qui n'en finit plus dans une petite cabane sombre, pleine de courants d'air . . . le danger des bêtes . . . des hommes aussi. Mais rien n'y faisait . . . "S'il le faut", dit-elle, "je partirai seule, et j'irai vous "rejoindre".

"Bon! dit Nicolas, tu viendras avec moé!"

Mais déjà il regrettait sa faiblesse.